

Galerie Daniel Templon

Paris

DANIEL DEZEUZE

IMAGO.BLOG (Le Monde.fr), 11 Janvier 2016

Daniel Dezeuze : qu'est-ce qu'un tableau ?

A la galerie Daniel Templon à Paris les valises se suivent et ne se ressemblent pas. En 2014 c'est l'installation «*Dialogues*» de Chiharu Shiota, réalisée in situ, qui occupait l'espace principal de la galerie. Ces valises amoncelées, reliées à un ancrage mystérieux par des cordelettes rouges, chargées de nombre d'histoires et de références, presque en état d'apesanteur, renvoyaient à toutes les aventures heureuses ou tragiques de ceux qui les ont portées, et avec elles les bonheurs, les chagrins, les peurs ou les passions personnelles.



"Tableaux-valises"

Aujourd'hui, c'est Daniel Dezeuze qui vient poser ses valises dans la galerie. Car ce sont bien ses propres bagages que l'ancien co-fondateur du groupe *Supports-Surfaces* nous donne à voir. Sous le titre de "Tableaux-valises" l'artiste marque à sa façon l'itinéraire d'un

voyageur infatigable désormais installé dans l'attachante ville de Sète. Dès sa jeunesse, Daniel Dezeuze manifeste son désir d'ouverture sur le monde. A vingt ans, il assume la direction d'une Alliance Française en Espagne dans les Asturies. Grâce à une bourse du Mexique pour l'Université de Mexico (Département d'Architecture et d'Urbanisme) en 1964-1965, il découvre les grands peintres muralistes. Retour en France et nouveau départ pour l'Amérique du Nord où il s'ouvre à la peinture américaine dans sa réalité vivante. Puis son service militaire l'entraîne à Toronto au Canada. Plus tard il découvrira la Chine pour y exposer.

Galerie Daniel Templon

Paris

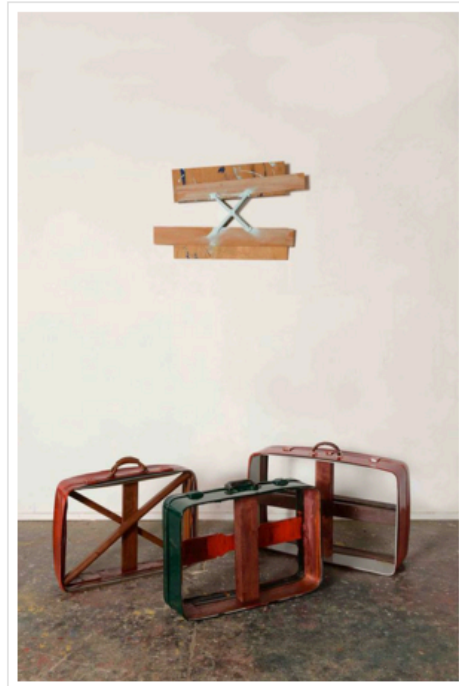
DANIEL DEZEUZE

IMAGO.BLOG (Le Monde.fr), 11 Janvier 2016

C'est pourtant en France que son parcours d'artiste prend sa véritable direction. Membre fondateur du groupe "Supports/surfaces", aux côtés de Louis Cane, Claude Viallat, Patrick Saytour, Jean-Pierre Pincemin notamment, Daniel Dezeuze a apporté la rigueur de sa recherche à ce questionnement général sur la peinture, à cette remise à plat radicale.

On observe cependant, sur près de cinquante années de travail, après avoir proposé dès 1967 le « *Châssis avec feuille de plastique tendue* », comment l'exploration artistique de Daniel Dezeuze s'est singularisée. Parallèlement au travail rigoureux, parfois austère sur ce châssis dans le prolongement de *Supports-Surfaces*, l'artiste a développé un questionnement moins attendu sur l'objet : "*Armes de poing et de jet*" dans les années quatre-vingt, "*Objets de cueillette et réceptacles*" dans les années quatre-vingt dix. Aussi, l'œuvre de Daniel Dezeuze semble avoir régulièrement balancé entre ces deux préoccupations : d'une part la déconstruction rigoureuse entreprise avec puis après *Supports-Surfaces*, recherche pour laquelle il fut

également un théoricien exigeant et d'autre part ce champ ouvert sur l'objet et un cheminement conceptuel qui établit cette relation à l'objet dans une démarche originale fort éloignée de toutes celles qui précèdent dans l'histoire de l'art de notre époque.



Galerie Daniel Templon

Paris

DANIEL DEZEUZE

IMAGO.BLOG (Le Monde.fr), 11 Janvier 2016

Qu'est-ce qu'un tableau ?

Si bien que l'exposition qui vient de s'ouvrir à la galerie Daniel Templon, avec ces valises énigmatiques, pourrait bien opérer la rencontre entre ces deux grands courants du travail de Daniel Dezeuze : les "Tableaux-valises" seraient alors le résultat du croisement entre la démarche sur le support de la peinture et la déclinaison sur l'objet. Mais c'est bien toujours, me semble-t-il, la même question que pose l'artiste : qu'est-ce qu'un tableau ? Après la longue enquête sur le châssis, le tableau-valise met en scène toujours cette lancinante question de la nature et de la fonction de la peinture.

On est tenté de voir dans le choix de cet objet le symbole du voyage et donc de la liberté, valeurs par ailleurs suggérées par les papillons que Daniel Dezeuze se plaît à produire soit avec ses dessins soit comme il l'a mis en place en 2010 avec une installation monumentale place Robert Schumann à Grenoble.

Quand bien même Daniel Dezeuze jouit du cadre protecteur de son atelier sétois, il n'est pas dit que sa soif de voyage soit pour autant assouvie. Les valises de la galerie Templon pourraient alors retrouver des envies de périples, accompagner l'artiste dans cet objectif de découvrir de nouveaux territoires, parcourir des routes inconnues à l'image de son aîné Kerouac :

"Une fois de plus, nos valises cabossées s'empilaient sur le trottoir ; on avait du chemin devant nous. Mais qu'importe : la route, c'est la vie."

Photos: N°1 de l'auteur N°2 galerie Daniel Templon

Daniel Dezeuze

Tableaux-valises et dessins

9 janvier - 20 février 2016

Paris - Impasse Beaubourg

75003 Paris